

# FONDATION DE ROMAINMÔTIER

## L'ÉCRITOIRE

Chronique de la Fondation de Romainmôtier

Avril 2019

Edito,

Dès ce printemps, une nouvelle chronique « L'écritoire » prendra sa place dans notre communication interne et sera progressivement intégrée à celle de nos Amis, partenaires, sponsors ou mécènes, avec pour principe l'ouverture d'une grande focale sur le développement et le suivi des activités de notre Fondation.

A la fois mise en perspective et arrêt sur image, cette chronique mettra en lumière l'histoire de nos bâtiments, les découvertes que nous ne manquerons pas d'y faire encore, la compréhension de leur patrimoine exceptionnel, mais aussi le suivi de nos réflexions, les esquisses et les considérations de nos mandataires ou experts, et enfin les projets et leur réalisation future.

Cette chronique sera d'autant plus captivante avec la mise au net sur l'image de la Maison du Prieur, ses archives, son passé, sans oublier son quotidien, le charme de son accueil et le développement de ses activités tout au long de l'année, tout autant que son formidable devenir.

L'écritoire se veut ouvert à toutes informations, documents, anecdotes ou photographies, et vous l'aurez compris, à vos sources ou regards événementiels.

Bienvenue à cette nouvelle chronique et merci à celles et ceux qui partageront sa plume !

Olivier Grandjean

Président

## « Miracle » à Romainmôtier »

Chapiteau volé un jour reviendra...

Article paru dans le 24 heures du 7 novembre 1984

*Chapiteau volé un jour reviendra...*

# «Miracle» à Romainmôtier

Depuis peu, Mme Katharina von Arx croit aux miracles. Ecrivain, globe-trotter, tapissière d'art, l'auteur de « Ma folie Romainmôtier » (éditions 24 Heures) s'occupe de l'historique maison du Prieur. En février 1980, on lui vole, dans les combles, une très belle pierre romane, moitié d'un chapiteau, une pièce datant probablement du XIII<sup>e</sup> siècle, estimée à 5000 francs. Mme von Arx porte plainte, sans résultat. En 1982, à l'entrée de la maison du Prieur, elle écrit sur un tableau noir un appel, une supplique au voleur : Rapportez le chapiteau, discrètement ! L'appel restera deux ans. Et il y a quinze jours, discrètement en effet, la pierre est revenue...

« C'est la bonne conscience que Romainmôtier suscite », dit Mme von Arx, encore sous le coup de l'émotion. La pierre, d'une bonne vingtaine de kilos, a été trouvée en 1963, lors de travaux de réfection d'une fenêtre, dans l'aile de la maison du Prieur, qui date du XIV<sup>e</sup>. Pour construire cette aile, probablement vers 1380, on a pu utiliser des matériaux provenant soit du corps principal de la maison, qui date d'environ 1250, soit de l'abbatiale proche. Comme le chapiteau volé est relativement petit, il a pu servir, à l'origine, à couronner une des arcades du promenoir.

Quoi qu'il en soit, Mme von Arx conserve ce chapiteau, et, devant s'ab-

senter pendant un mois, en février 1980, le dissimule dans les combles de la maison du Prieur, sous un vieux tapis. « A l'époque, la porte donnant accès aux combles n'avait pas de serrure. En principe, la maison est fermée, mais en fait, en raison des banquets, par exemple, elle est souvent ouverte. Si on voulait la fermer, il faudrait confier une clé à au moins cinquante personnes », relève Mme von Arx.

Quelque temps après son retour, elle constate la disparition de la pierre. « Ce devait être le fait de quelqu'un qui connaît les lieux, car en février, il n'y a pas tellement de visiteurs. Mais il faut reconnaître qu'il a pu penser qu'il s'agissait d'un objet jeté dans un coin, avec de vieux tapis, et dont on allait se débarrasser. »

Mme von Arx porte plainte. L'enquête suit son cours. Deux ans plus tard, Mme von Arx pense à raconter l'histoire sur un tableau noir, dressé à l'entrée de la maison. Elle avait l'intention d'en faire une tapisserie, mais le temps a manqué...

Et voilà : « Il y a quinze jours, j'étais à Zurich, quand la locataire m'a téléphoné. Elle part tôt le matin. Elle a retrouvé la pierre sur un banc devant l'église, près de sa voiture. Or, la pierre n'y était pas le soir avant... »

Elle est intacte. Sauf un petit trou, creusé à la base, sans doute pour la fixer sur un socle.

Cette jolie histoire prouve deux choses : que le « criminel » revient toujours sur le lieu de son « crime » ; et que le climat de Romainmôtier suscite bel et bien la bonne conscience...

P. Ty



Katharina von Arx et le chapiteau retrouvé.

### Antenne rompue

# Rongée

La station d'émission nationale de Sottens va faire peau neuve. Ou plutôt une nouvelle antenne au service des ondes moyennes remplacera l'ancienne, rongée par la rouille. Le rajeunissement de ce mât placé au sommet de La Cretaz coûtera environ 1,5 million de francs. D'une hauteur de 280 mètres, ce pylône à la structure de treillis métallique, date de 1947.

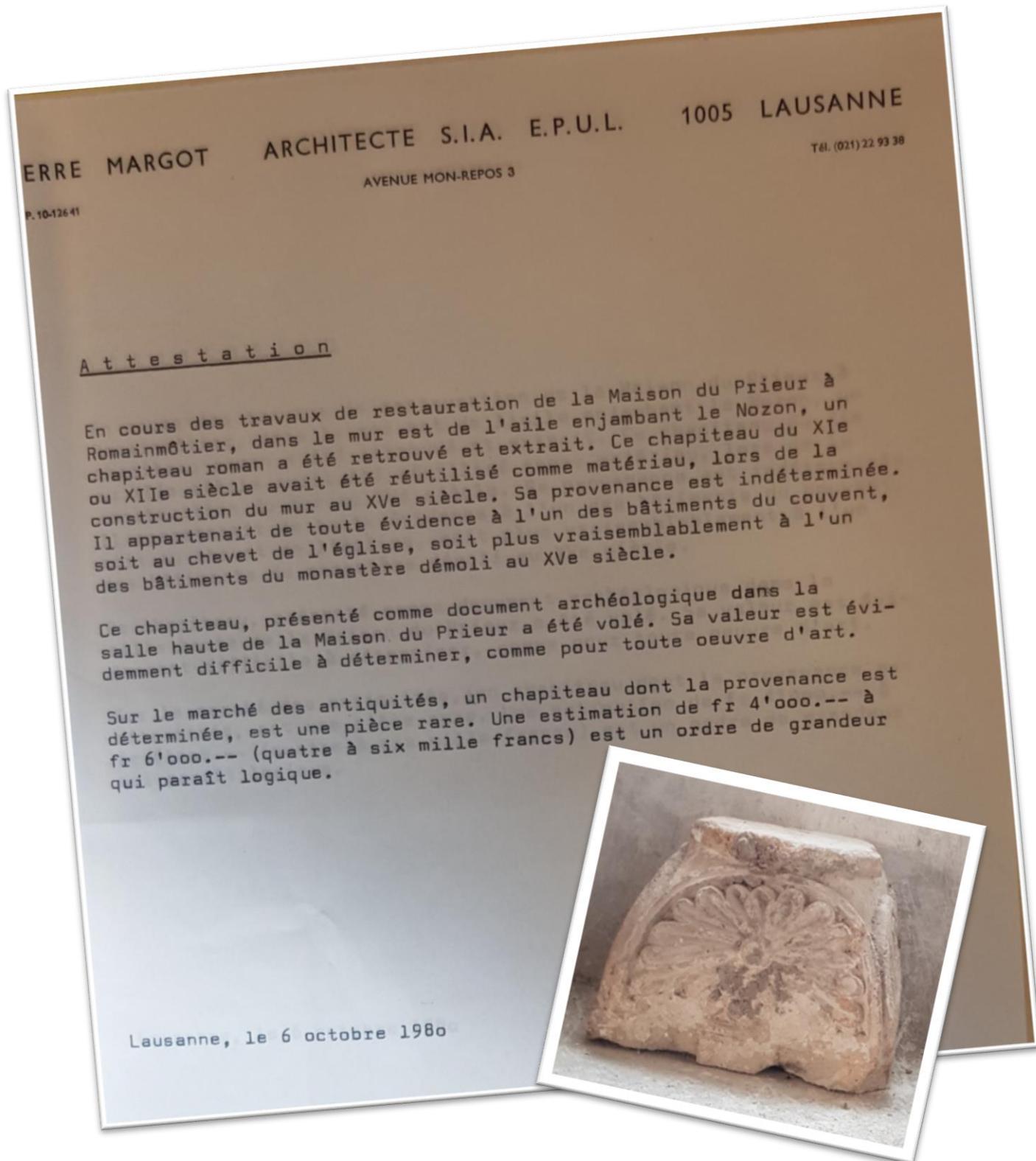
Porté au budget des PTT pour 1985, le remplacement de la tour principale de Sottens se déroulera vraisemblablement de 1985 à 1986

de

Archives de la Fondation  
Romainmôtier

## Archives cantonales vaudoises

Une importante analyse des documents concernant la Maison du Prieur se déroule actuellement aux Archives cantonales vaudoises, avec le soutien de Mme Vanessa Diener, étudiante en histoire de l'art à l'UNIL.

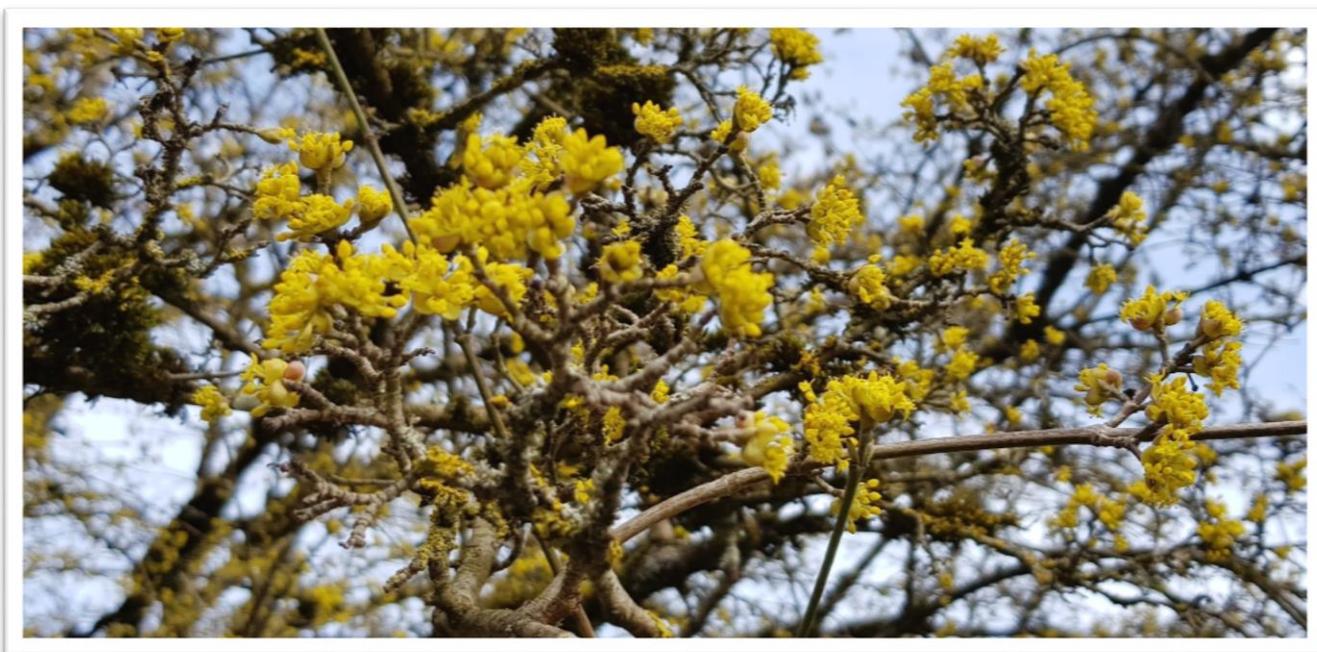
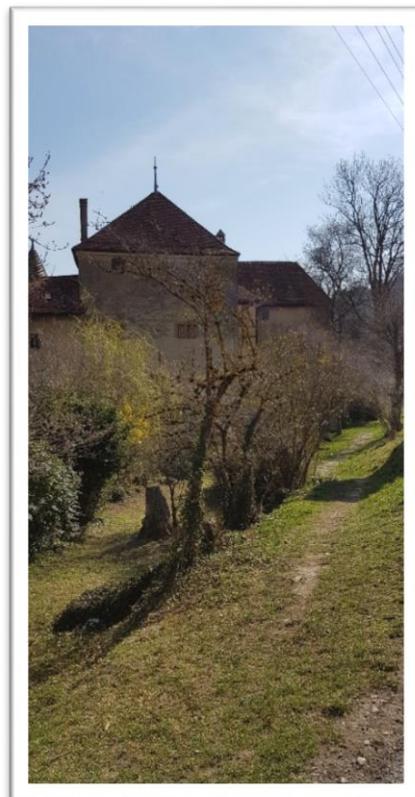
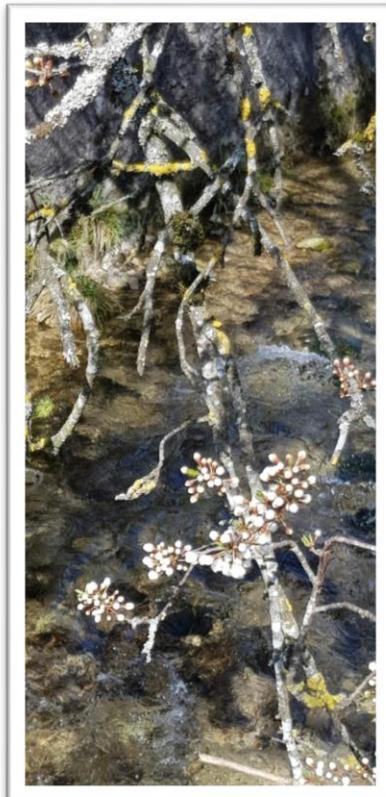
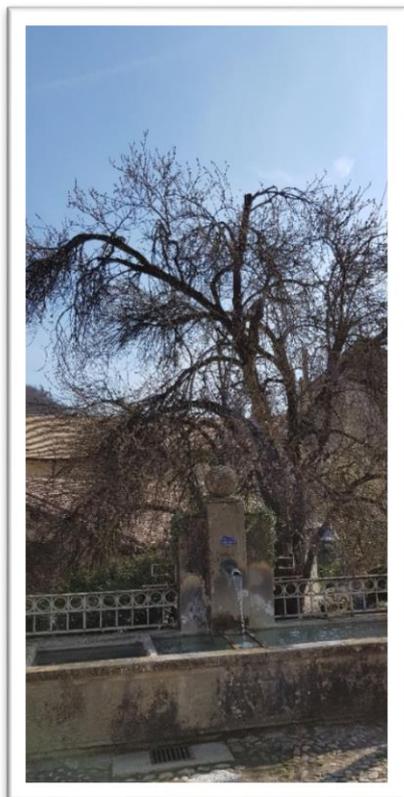


Chapiteau à la chambre du Prieur

## Espaces extérieurs

C'est le printemps et la végétation démarre !

Les arbres et arbustes, le long du Nozon, ont fait l'objet d'une taille. Le prunier de mirabelles, derrière la fontaine, a été allégé de son lierre et des branches mortes qui devenaient dangereuses et risquaient de faire tomber l'arbre dans le Nozon. Le rosier a également fait l'objet de soins cultureux.



## Histoire quand tu nous tiens...

Qui est-il ce Jean de Seyssel dont le nom est aujourd'hui lié à la grande Salle de la Maison du Prieur ?

Fils d'Aymar de Seyssel, issu d'une ancienne famille noble savoyarde, Jean de Seyssel succède en 1382 à Henri de Sévery à la tête du prieuré clunisien de Romainmôtier.

Il eut une importante action administrative et contribua au redressement financier du monastère. Aujourd'hui inhumé sous le grand autel à proximité du monument funéraire qu'il fit ériger vers 1410-1415 dans le chœur de l'abbatiale, probablement par l'atelier genevois du sculpteur Jean Prindale.<sup>1</sup>

Une partie de l'histoire des monuments funéraires des grands prieurs de Romainmôtier qu'avait mis en évidence l'exposition organisée dans le cadre de la commémoration des 1100 ans de Cluny à la Grange de la Dîme en 2010.

Aujourd'hui, dans cette salle on se plait, au fil des pas et des tometes carrées, à découvrir quelques inscriptions qui laissent songeur quant à leur réalité historique...



1. Source Wikipedia- Abbatiale de Romainmôtier